

Remerciements de M. André Vacherand, secrétaire général à M. André Triou, président sortant

Le respect des statuts de notre société nous fait perdre aujourd’hui, dans ses fonctions, celui qui la dirigeait depuis trois ans : M. André Triou.

Quand il dit qu’il fut bien accueilli dans ce poste, M. Triou est trop modeste ; c’est nous qui sommes allés le chercher.

Professeur agrégé d’Histoire et Géographie, historien, spécialiste du XIX^e siècle, pédagogue émérite, amoureux de l’Art Déco, récemment dégagé de ses obligations professionnelles au Lycée Henri-Martin par sa retraite il avait toutes les qualités pour assumer brillamment les fonctions de président.

C’est ce qu’il fit avec intelligence, dynamisme, et avec de puissantes qualités d’organisateur. Il y créa même un élan vers l’étude de ce que l’on appelle «la Belle Époque», qui fut à l’origine de nombreuses conférences.

Il prit notre hôtel dans une situation dégradée et sans chauffage. Grâce aux subventions généreusement accordées par la municipalité que nous remercions une nouvelle fois, il a pu en trois années, grâce à des efforts obstinés, en faire une maison moderne et confortable, ouverte à tous.

Installation d’un chauffage central qui protège manuscrits, livres et collections, bibliothèque installée dans une nouvelle et large salle, ouverte aux chercheurs et aux étudiants, modernisation du musée archéologique, conservation des gravures et des plans, matériel de projection. Classement des archives, salle d’accueil équipée au rez-de-chaussée avec sanitaires, sécurité avec blindage de la porte d’entrée et pose de volets métalliques, rajeunissement de la façade.

En dehors des travaux d’entreprise, il fut bien sûr aidé par les membres du bureau et les responsables des secteurs ; mais il se dépensa sans compter, véritable Protée capable de tous les métiers, tapissier pour nos larges fauteuils, menuisier pour scier, raboter, peintre pour les murs, jardinier... il a su tout faire. Mais aussi et surtout, toujours accompagné de Mme Triou, qui l’aida sans compter dans tous les travaux qu’il entreprenait : je crois que c’est elle la jardinière.

Ils ont bien travaillé et c’est de tout coeur que je leur dis, au nom de notre «bonne compagnie», telle qu’elle est définie au Larousse, de son Bureau, de son Conseil d’Administration, de tous ses membres : merci.

André VACHERAND